

Plan stratégique du CDRFQ 2005-2008

HISTORIQUE

Initié par les Centres jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec¹ et l'Université du Québec à Trois-Rivières, c'est sous le nom de « Comité d'orientation et de coordination », que le Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec, le CDRFQ, a débuté ses activités au milieu des années 1980. Il a été mis sur pied par des représentants d'organismes familiaux, dont le Regroupement inter-organismes pour une politique familiale au Québec, les Centres jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec, le Conseil de la famille et de l'enfance², le ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine³, l'Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec⁴ et l'Université du Québec à Trois-Rivières. Partant du constat du peu de développement de la recherche sur la famille et de l'absence relative de contacts entre les différents acteurs de la recherche, le Comité d'orientation et de coordination a voulu mettre en place un nécessaire et incontournable tripartenariat formé de chercheurs en matière familiale, d'organismes ou d'établissements oeuvrant auprès des familles, ainsi que d'organismes subventionnaires, unis dans un objectif premier : le développement de la recherche sur la famille au Québec. Dès le début, il s'est doté d'un Comité scientifique. Ce comité devait être composé de chercheurs représentant différentes disciplines relatives à la famille et à la vie familiale, représenter différentes universités et centres de recherche et différentes régions du Québec.

Le CDRFQ a été fondé formellement, en 1989, à titre de « Regroupement scientifique et communautaire pour la recherche sur la famille ». Soucieux de sonder le besoin et l'intérêt des milieux pour la recherche sur la famille et afin de bien asseoir sa démarche, sa première activité a été l'organisation du 1^{er} symposium québécois de recherche sur la famille, tenu à l'Université du Québec à Trois-Rivières, les 24 et 25 octobre 1991, et auquel ont participé environ 250 personnes. Il a publié les Actes de ce colloque, dans un fort volume de 700 pages.

¹ Auparavant le Centre des Services sociaux du Centre du Québec.

² Auparavant le Conseil de la famille.

³ Auparavant le Secrétariat à la Famille, puis le ministère de la Famille et de l'Enfance.

⁴ Auparavant le Conseil régional de la santé et des services sociaux, puis la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Par la suite, en collaboration avec la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ) et le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS), devenu par la suite le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), il a participé à un Appel d'offres pour un inventaire des recherches sur la famille⁵, lequel a donné lieu à la création de la banque *Famili@*, maintenant gérée par l'INRS-Urbanisation, Culture et Société (<http://familia.inrs-ucs.quebec.ca/>).

STATUT

Depuis le 9 mai 1995, le CDRFQ est un organisme privé à but non lucratif incorporé selon la Partie III de la Loi sur les compagnies (L.R.Q., chap. C-38, a.218). Sa dénomination est le « Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec ». Il est formé d'un Conseil d'administration et d'un comité exécutif. Une assemblée générale annuelle des membres doit être tenue. Le CDRFQ bénéficie depuis sa fondation d'un comité scientifique formé de chercheurs en provenance de la plupart des universités québécoises et d'horizons disciplinaires variés.

MISSION

La mission du CDRFQ est de contribuer au développement de la recherche et à l'avancement du savoir dans le domaine de la famille et de l'enfance, et faire servir à des fins d'éducation, de formation et de perfectionnement les connaissances résultant des travaux de recherche.

Elle est également d'assurer les échanges entre les chercheurs et les intervenants professionnels et communautaires dans le domaine de la famille et de l'enfance.

Sa structure interne de fonctionnement (cf. plus loin) reflète cette mission.

UN BILAN DE L'ACTION DU CDRFQ

Depuis sa création, le CDRFQ a organisé 7 symposiums, dont il a publié tous les Actes, (un 8^e est en préparation) ainsi que 4 colloques de formation. Il a

⁵ Cloutier, Richard, Dandurand, Renée B., Deret, Anne, Dion, Janique et Nadeau, Isabelle, 1997, *Analyse de la littérature de recherche sur la famille au Québec (1980-1996) : thématique et configuration*, Rapport de recherche déposé au Conseil québécois de la recherche sociale, Montréal et Québec, Institut national de la recherche scientifique (INRS), Centre Culture et Société ; Université Laval, Centre de recherche sur les services communautaires et Centre jeunesse de Québec, Institut universitaire sur les jeunes en difficulté, 111 p.

participé à trois Actions concertées pour le développement de la recherche sur la famille. Il a collaboré à la publication de 2 monographies sur l'histoire du mouvement familial et d'un ouvrage sur les valeurs des jeunes. Il publie la revue internationale *Enfances, Familles, Générations*. Il a déjà publié une vingtaine de Bulletins de recherche et, depuis 2002, il diffuse un bulletin électronique mensuel. Pour connaître l'ensemble des réalisations du CDRFQ on peut consulter l'annexe à ce document. Un site Internet fait le point sur toutes ses activités, et à quelques exceptions près, toutes ses publications sont accessibles gratuitement, en ligne (www.uqtr.ca/cdrfq) La revue dispose également de deux sites, l'un pour sa présentation, <http://www.uqtr.ca/efg/>, l'autre pour sa diffusion, <http://www.erudit.org/revue/efg/>.

Une analyse de l'environnement externe

Il serait illusoire de procéder à une présentation d'ensemble des changements sociaux, économiques et politiques qui ont façonné les sociétés contemporaines, et le Québec en particulier, au cours des dernières décennies. Il serait tout aussi difficile de décrire en quelques paragraphes tous les aspects de l'environnement externe qui influencent les activités du CDRFQ, et en fonction desquels celui-ci exerce son action. On peut facilement retracer de nombreux travaux de recherche pertinents, des analyses globales menées par divers organismes communautaires, des bilans dressés par des organismes publics ou parapublics. Nous procéderons ici à un rappel succinct, de manière à mieux situer le contexte dans lequel se dessinent les priorités du CDRFQ pour les prochaines années.

Au plan des transformations de la famille

C'est un euphémisme de dire que le milieu familial a changé. La famille s'est aussi complexifiée dans sa nature et dans sa structure. Sa réalité est devenue de plus en plus diversifiée. De nombreux travaux, répertoriés notamment par la banque de données *Famili@*, ou encore publiés dans les *Actes* de nos divers symposiums, permettent d'étayer les transformations de la famille, au plan démographique, dans la composition et la définition de ce qu'est une « famille », au plan des changements dans la sphère domestique, quant aux nouveaux rapports hommes-femmes, etc. Il est donc crucial que le CDRFQ demeure à l'affût des changements familiaux et que ses activités de formation et de transfert les reflètent. Ce qui implique une vigie assidue des données disponibles et crédibles afin de les faire connaître à notre public d'intervenants et de chercheurs.

Au plan de l'évolution de la recherche

Dans son rapport sur l'inventaire des travaux de recherche, remis au ministère de l'Enfance, de la Solidarité sociale et de la famille (MESSF) en 2003⁶, le CDRFQ a décrit comment les trois dernières décennies ont connu une croissance soutenue de la recherche sur la famille, croissance jumelée à une transformation profonde des modalités d'accès au savoir et de sa diffusion.

Une recension des chercheurs impliqués dans la recherche sur la famille, un bilan des thématiques et des orientations disciplinaires tel que retracé dans les six premiers symposiums de recherche sur la famille, de même que sur la production de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat, ont permis de dresser un portrait préliminaire de la situation.

Il en résulte un bilan remarquable, dont l'un des aspects les plus significatifs est le nombre croissant de mémoires et de thèses, signe de l'entrée massive de jeunes chercheurs, que le CDRFQ d'ailleurs a cherché à soutenir notamment par son programme de bourses de recherche. Cette évolution est aussi caractérisée par une diversification des disciplines qui s'intéressent à la recherche en matière d'enfance et de famille, et une certaine fragmentation des intérêts de recherche. De plus, on notera la présence de lieux de diffusion de plus en plus nombreux, mais dont le trait premier est souvent le caractère ponctuel des publications en matière familiale, dans des revues, collectifs ou autres dont ce n'est ni la fonction principale, ni la fonction première de faire connaître la recherche en ce domaine.

Cependant, le financement de la recherche a été récemment victime de coupures importantes, qui affectent les ressources dont peuvent disposer les chercheurs, témoin l'abandon du programme des bourses de recherche en milieu de pratique du FQRSC. Des ministères, traditionnellement ouverts au soutien à la recherche, semblent plus sensibles à la recherche dans les domaines techniques. Tout cela peut avoir un impact sur la poursuite du développement de la recherche en matière de famille et d'enfance, de même que sur les soumissions de communication aux symposiums du CDRFQ ou sur les propositions de manuscrits à la revue *Enfances, Familles, Générations*.

À ce titre, le CDRFQ se doit de demeurer vigilant en matière de développement de la recherche et de sa diffusion, en offrant, dans la mesure

⁶ *Inventaire en matière de recherche et de formation dans le domaine de l'enfance et de la famille. Étape exploratoire*, Rapport final présenté au ministère de la Famille et de l'Enfance, mars 2003, 71 pages ; Un résumé de cette recherche est disponible dans le premier numéro de la revue électronique *Enfances, Familles, Générations* sur le site suivant : <http://www.erudit.org/revue/efg/2004/v/n1/index.html>.

de ses moyens, une plate-forme conviviale et accessible qui fasse régulièrement connaître aux chercheurs et aux intervenants l'état des lieux en cette manière. Il doit encore maintenir ses contacts avec les organismes subventionnaires ou susceptibles de supporter le développement de la recherche en vue de s'assurer de leur participation à diverses formes de soutien à la recherche.

Au plan des transformations des organismes familiaux et de l'intervention

Le bassin des organismes et des intervenants s'élargit de plus en plus, avec l'entrée en scène de nouveaux acteurs, notamment dans le domaine de l'enfance. Des organismes familiaux se transforment ou redéfinissent leurs orientations. De nouveaux se sont créés, par exemple dans le cas des maisons de la famille ou des maisons de grands-parents. Les pratiques d'intervention des organismes communautaires se transforment, se diversifient, se spécialisent. L'intervention auprès des familles n'est plus, s'il ne l'a jamais été, l'apanage des seuls organismes familiaux, puisque les initiatives se multiplient : en matière de santé et de services sociaux, auprès des jeunes, par le développement des sources d'information notamment par le biais du réseau Internet, en milieu scolaire, dans les Centres de la petite enfance, etc. Toutes ces actions ont une incidence réelle sur le milieu familial. Suivre l'essor des initiatives, projets et actions en ce domaine constitue un défi, impose une vigilance constante.

Au plan des politiques familiales québécoises

Il est indéniable que l'on observe au Québec et en Occident une certaine « conscience politique » à propos de la famille et de l'enfance. Sans que l'on puisse toujours parler de politiques d'ensemble, des actions politiques ponctuelles d'envergure sont observées un peu partout : au Québec par exemple, on soulignera l'intérêt politique en matière de conciliation famille-travail, pour les congés parentaux, dans le domaine des relations intergénérationnelles, pour la médiation familiale, pour la prévention, etc. De plus, l'intérêt politique ne se concentre plus uniquement au niveau national, mais également aux niveaux régional et local, tout particulièrement par la mise en place progressive de politiques familiales régionales et municipales.

À ce plan, le CDRFQ doit demeurer vigilant dans l'observation des changements de politiques et de programmes qui caractérisent le Québec ou s'inscrivent dans les transformations des sociétés contemporaines.

Au plan des bailleurs de fonds

L'intérêt pour l'intervention auprès de la famille et de l'enfance demeure important, au sein du gouvernement, des organismes publics et de grandes fondations par exemple. Le soutien à la recherche et surtout à la diffusion de la recherche, de même que le transfert des connaissances, s'expriment dans un contexte de rareté des ressources. Le CDRFQ est ainsi confronté à une mission qu'il croit stratégique, dans un contexte financier précaire.

L'importance des technologies de l'information et de la communication dans la diffusion et l'échange des savoirs

Pour les fins de cette analyse succincte de l'environnement externe du CDRFQ, et comme sa mission fondamentale porte sur l'avancement du savoir et la diffusion des informations, on retiendra surtout ici que l'information scientifique, technique et pratique circule maintenant à un rythme accéléré. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont considérablement modifié la donne en matière d'accès aux connaissances. Or, l'accroissement des informations peut facilement engendrer une saturation, sinon un engorgement des sources disponibles, au point que le tri et la sélection des informations pertinentes deviennent pratiquement indispensables. De plus, un accès accru suppose des technologies conviviales, qui ne rebutent pas un public grandissant en demande d'information. C'est dans ce contexte que de nombreuses initiatives récentes du CDRFQ ont été prises : site Internet renouvelé, mensuel électronique, accès libre en ligne des Actes des symposiums, etc.

À ce chapitre le CDRFQ doit poursuivre son utilisation intensive des nouveaux moyens de communication, tout en préservant leur convivialité et leur accessibilité, pour un public composé autant de chercheurs que d'intervenants.

Une analyse de notre environnement interne

Nous voulons rappeler ici, de manière succincte comme dans le cas de l'analyse de l'environnement externe, dans quel contexte s'exercent les activités quotidiennes du CDRFQ.

Les structures de fonctionnement du CDRFQ

Avec les moyens dont il dispose, le CDRFQ opère de manière très souple. Il est formé d'un CA dont la composition est régie par son règlement interne, qui prévoit notamment un poste pour ses principaux bailleurs de fond, des

postes réservés aux organismes familiaux, aux praticiens, aux partenaires gouvernementaux, aux chercheurs et à des représentants du milieu. Il existe également une catégorie de « membres associés » qui acceptent de verser une contribution annuelle minimale. Tel que rappelé, cette structure de décision et d'action est fondée sur la nature de la mission générale du CDRFQ.

En pratique, sur recommandation du Comité scientifique ou du CA, ou encore à l'initiative du personnel, des actions spécifiques sont engagées. Certaines sont récurrentes, par exemple le symposium biennal, d'autres peuvent faire l'objet de démarches à court ou moyen terme. Compte tenu de la diversification des activités du CDRFQ et des changements dans l'environnement externe, il serait tout au moins approprié de revoir ses structures de fonctionnement, éventuellement pour la composition du CA, du comité scientifique et de ses divers comités *ad hoc*, ainsi que le rôle des membres associés. À ce titre, l'un des défis du CDRFQ est de maintenir la souplesse de sa structure, tout en l'adaptant selon les circonstances.

Les partenariats stratégiques

Initialement, le CDRFQ a développé des partenariats avec ses premiers bailleurs de fonds (Agence régionale, Centres Jeunesse, Université du Québec à Trois-Rivières, le ministère en charge des questions familiales, le Conseil de la famille et de l'enfance, les organismes familiaux ainsi que les milieux de la recherche). Il a aussi mené des actions concertées avec la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ) et les organismes subventionnaires. Compte tenu de l'évolution de son environnement externe, il serait sans doute approprié, tout en maintenant les liens avec les partenaires actuels, de chercher à diversifier les partenariats. Le CDRFQ a aussi bénéficié de liens significatifs avec divers partenaires de recherche, notamment dans l'organisation de ses symposiums et de ses colloques et dans ses diverses publications.

De plus, le public que rejoint le CDRFQ s'est diversifié considérablement. Les organismes familiaux, de même que les chercheurs reconnus, ont constitué sa clientèle de base. Depuis lors, se sont ajoutés des professionnels de la santé, des animateurs, des intervenants dans le domaine de l'enfance, auprès des aînés, de plus en plus d'étudiants et de jeunes chercheurs, des responsables municipaux et régionaux. Rappelons que depuis 1991, au-delà de 2 600 personnes ont assisté à ses diverses activités (symposiums et colloques). En ajoutant à ces activités scientifiques et de formation des moyens de communication électronique, il a élargi considérablement son auditoire. Sa liste de distribution contient plus de 2 700 adresses électroniques, et celle-ci s'accroît régulièrement. Les données sur la consultation de sa revue en ligne

seront bientôt disponibles, et on peut déjà anticiper quelques dizaines de milliers de consultations depuis la création de *Enfances, Familles, Générations*.

Il importe donc que le CDRFQ poursuive ces partenariats, stratégiques tant pour la poursuite de ses activités que pour le développement d'initiatives nouvelles.

Le personnel

Compte tenu des moyens dont le CDRFQ dispose, son personnel est composé d'une agente de recherche et de communication à plein temps, d'une secrétaire à temps partiel et d'un directeur général à temps partiel. Il a su bénéficier de personnes qualifiées et dévouées. Il fait appel à l'occasion à du personnel contractuel, essentiellement des étudiants engagés à titre d'assistants de recherche. Compte tenu des moyens dont il dispose, le CDRFQ ne peut sérieusement envisager d'engager du personnel permanent supplémentaire, mais il devra se pencher sur les limites inhérentes à un personnel si réduit, eu égard à son mandat, ses activités récurrentes et ses réalisations. En particulier, il sera sans doute nécessaire de faire appel plus souvent, de manière occasionnelle, à du personnel qualifié pour des tâches contractuelles et spécifiques, de manière à permettre aux quelques employés de se concentrer sur la planification et l'orientation de ses activités, sur le contenu des publications. De plus, d'ici un an, le CDRFQ devra prévoir l'attribution de la direction de la revue scientifiques *Enfances, Familles, Générations* à une autre personne que l'actuel directeur général qui cumule en ce moment les deux fonctions. Le mandat du directeur général lui-même se terminera également au milieu du présent plan triennal, en 2006, et il faudra prévoir sa succession.

Perspectives de développement

En une quinzaine d'années, le CDRFQ, qui reposait au départ uniquement sur la contribution de bénévoles, est devenu un interlocuteur de première importance en matière de diffusion et de transfert des connaissances dans le domaine de la famille et de l'enfance. Les initiatives qu'il a prises, les moyens d'action qu'il s'est progressivement donnés ont contribué à forger sa crédibilité auprès des intervenants et des chercheurs. Cependant son environnement global s'est transformé alors que sa structure de fonctionnement restait à peu près la même ; il a bénéficié de moyens financiers lui permettant de disposer de personnel permanent en nombre limité. Les objectifs qu'il poursuivait à l'origine demeurent tout aussi pertinents. Sa mission première reste encore d'actualité alors que les

initiatives et les actions qu'il a entreprises se sont progressivement multipliées.

Les défis qui s'imposent à lui sont de préserver cette crédibilité acquise au fil des ans, à la base de sa reconnaissance externe, tout en s'en tenant à sa mission première et à des activités qui ne dépasseront pas l'ampleur des ressources dont il disposera. N'étant ni un organisme de recherche, ni un intervenant communautaire, mais bien à leur jonction, il a le privilège de n'être dépendant des intérêts de ni l'un ni l'autre, d'être à la fois observateur et près de son public-cible. Il doit servir les milieux de la recherche, sans entreprendre lui-même des travaux de la seule compétence des chercheurs. Il doit tout autant être à l'écoute des réseaux d'intervention, sans nécessairement avoir à partager leur philosophie d'intervention respective, demeurer attentif à leurs préoccupations, sans devenir le miroir de leurs intérêts. L'expérience passée démontre qu'il a été en mesure de pouvoir proposer parfois des perspectives de développement novatrices en toute liberté et en toute connaissance de cause, de demeurer souvent à l'avant-garde des débats en matière de recherche et d'intervention, de proposer des moyens novateurs de diffusion et d'appropriation de la recherche.

Fier de ses réalisations passées, le CDRFQ doit s'appuyer sur l'expertise qu'il a acquise pour maintenir et consolider ses activités.

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Sans que la liste ne vise à l'exhaustivité, on peut dresser un inventaire significatif des défis auxquels a à faire face le CDRFQ, ainsi que des opportunités qui s'offrent à lui.

Les défis

L'un des principaux défis du CDRFQ est de maintenir la continuité dans le développement de ses activités, avec des moyens limités, dans le contexte d'un environnement en mutation.

Un autre défi important est de consolider la spécificité de sa mission, par ses activités de liaison et de transfert entre les intervenants et les chercheurs. Pour ce faire, il doit s'assurer de demeurer un lieu d'échange crédible et convivial, par l'adaptation constante des activités qu'il réalise (symposiums, colloques, publications, etc.). Il doit également développer davantage ses activités de veille, tant dans le domaine du développement de la recherche, de celui des nouvelles initiatives d'intervention auprès des familles que des changements dans la structure familiale elle-même.

La pérennité de son financement, son rehaussement de manière à mieux assurer sa mission, constituent un aspect majeur. Le CDRFQ dispose d'une très petite équipe pour faire face à l'envergure de son mandat. Malgré un budget modeste, il a su élargir ses activités de diffusion et de transfert. Le désengagement de l'État en certains domaines peut donner l'occasion au CDRFQ de prendre en charge certaines responsabilités liées à son mandat, par exemple en termes de liaison et de transfert, de même que dans le domaine de la veille au plan des développements scientifiques et des interventions en matière de famille et d'enfance.

De plus, l'abondance de l'information disponible oblige le CDRFQ à demeurer pertinent dans ses stratégies de diffusion, à maintenir son caractère distinctif, à se démarquer par rapport aux sources existantes. Les informations à traiter sont de plus en plus abondantes et complexes, et requièrent une expertise de plus en plus poussée. Le repli disciplinaire ne favorise pas les activités interdisciplinaires que promeut le CDRFQ, l'éclatement et fragmentation de la recherche rendent difficile la cueillette et la synthèse des informations.

Le transfert des connaissances, mission essentielle du CDRFQ, demeure une tâche toujours aussi vitale et demande vigilance et constance. Le CDRFQ doit continuer à mettre en œuvre des moyens modernes de diffusion, comme il l'a déjà fait depuis plusieurs années.

Le CDRFQ doit continuer à intéresser la relève scientifique à ses activités, demeurer à l'écoute des jeunes chercheurs, leur assurer une place significative.

Au plan de sa visibilité de nombreux milieux sont déjà rejoints par le CDRFQ (milieux gouvernementaux, organismes d'intervention, professionnels, etc.). Cependant, des efforts de promotion et de marketing doivent être poursuivis afin qu'il soit davantage connu, dans ces mêmes milieux et dans d'autres milieux susceptibles d'être intéressés par ses activités.

Quant aux diverses activités que le CDRFQ organise, il importe de maintenir un certain équilibre entre les symposiums et les colloques de formation par exemple. De même, le CDRFQ dispose maintenant de plusieurs moyens de diffusion (revue, mensuel, bulletins), dont il doit assurer la complémentarité.

Les opportunités

À l'interface des chercheurs et des intervenants, le CDRFQ occupe une place unique dans l'échiquier de la recherche et de l'intervention dans le domaine de la famille et de l'enfance. La spécificité de son mandat est reconnue, tout comme le caractère unique du créneau qu'il occupe par rapport aux organisations existantes. La crédibilité qu'il a ainsi acquise au fil des ans constitue l'un de ses plus grands atouts. C'est essentiellement autour d'activités de liaisons et de transferts que s'articule la mission du CDRFQ, champ qu'il reste toutefois à consolider, notamment par le déploiement plus marqué des échanges entre chercheurs et intervenants, de même que par une veille plus intense des productions de recherche, des interventions et des changements familiaux.

Le CDRFQ a su adapter ses produits et ses activités à la diversification des formes familiales, des organismes d'intervention et de la recherche elle-même. Avec le développement de la recherche, il a su élargir ses moyens de diffusion et de transfert. Par ses activités, il a su rejoindre différentes clientèles, aux besoins spécifiques.

Il organise des activités récurrentes, gage d'une certaine stabilité de son fonctionnement et de la fidélité de son public. Ses activités de rencontre (symposiums et colloques) sont de nature conviviale. Leur qualité est reconnue. Ses publications sont accessibles en ligne, et sont gratuites. La dimension internationale de certaines activités, encore modeste, est appréciée (symposiums, publications).

Il assure le maintien d'activités interdisciplinaires et de synthèse face à la fragmentation du savoir. En fait, le CDRFQ a réussi à croiser les disciplines et les milieux. Ses activités sont caractérisées, profondément, par leur nature transdisciplinaire, en ce sens qu'elles permettent la rencontre de chercheurs de disciplines de plus en plus variées, comme en font foi ses symposiums, tout en réunissant des intervenants et des professionnels aux horizons variés.

Il en est résulté, conformément à sa mission première, la constitution d'un réseau d'intervenants et de chercheurs, qui s'est tissé au fil des ans. Ce réseau, le CDRFQ le rejoint par des moyens modernes de communication, et il lui arrive fréquemment par exemple, sur demande ou de sa propre initiative, de mettre en relation tel intervenant avec tel chercheur ou telle publication.

Dans son fonctionnement interne, mentionnons que la composition de son CA est diversifiée et représente les diverses tendances. La qualité de son comité scientifique, qui donne crédibilité aux activités du CDRFQ, constitue

également un acquis majeur. Une certaine continuité des partenaires de longue date doit être soulignée. La stabilité de son organisation et du personnel est également à prendre en considération. Malgré sa petite taille, une équipe restreinte peut constituer un atout au plan des communications et des relations de travail.

La position géographique du siège social CDRFQ, au centre du Québec, constitue également un atout pour ses activités d'échanges et de rencontres.

PLAN TRIENNAL 2005-2008 ET OBJECTIFS STRATÉGIQUES

Introduction

Le rappel de l'environnement externe a permis de mettre en lumière le contexte changeant dans lequel évolue le CDRFQ, auquel il a dû adapter ses activités régulières et mettre à jour de nouvelles initiatives, notamment par l'utilisation intensive des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il a dû demeurer de plus en plus vigilant face au développement de la recherche et des interventions auprès des familles. Il doit être davantage présent auprès des décideurs publics. Il a consolidé ses liens tant avec les équipes de recherche qu'avec les organismes communautaires nationaux. Étant ni un centre de recherche, ni un organisme d'intervention, il a réussi à maintenir le cap sur sa mission de liaison et de transfert, dans un souci d'ouverture multidisciplinaire et de respect de la mission propre des intervenants.

Il a également été aussi rappelé que ses ressources demeurent limitées, que le CDRFQ ne dispose que d'une équipe de petite taille et que ses ressources financières sont restreintes.

Le défi d'assurer la continuité de sa mission via un financement viable et des activités adaptées, jumelé à la place unique qu'occupe le CDRFQ, en toute crédibilité, en matière de liaison et de transfert, constituent également des aspects majeurs.

C'est dans ce que contexte que le CDRFQ retient les quatre objectifs stratégiques suivants pour son plan triennal 2005-2008.

1- La consolidation de sa mission et de ses activités

Ce premier objectif vise à consolider le mandat et les activités du CDRFO conformément à sa mission d'échange, de liaison et de transfert, entre les chercheurs et les intervenants professionnels et communautaires dans le domaine de la famille et de l'enfance. Il porte également sur le maintien de la qualité des activités, leur caractère accessible et convivial. Il vise encore à optimiser les retombées de ses activités.

2- Le développement des publics

La mission du CDRFO étant de rejoindre à la fois les chercheurs et les intervenants professionnels et communautaires dans le domaine de la famille et de l'enfance, le CDRFO doit poursuivre et intensifier les liens étroits qu'il entretient avec eux. De nouveaux publics susceptibles d'être intéressés par ses activités demandent à être mieux ciblés et rejoints, notamment dans le domaine scolaire et dans celui de la petite enfance ; on peut encore mentionner de nombreux organismes dont les responsabilités touchent de très près au bien-être des familles, par exemple en matière d'habitation, de logement, de consommation, etc. De nouveaux réseaux se créent continuellement, par exemple dans le domaine de la santé et des services sociaux, que le CDRFO doit reconnaître et inviter à ses activités. Le CDRFO doit également chercher à développer de nouvelles formes de partenariat autant dans le domaine public que dans le domaine privé, de même qu'avec les chercheurs, les intervenants et les décideurs publics.

3- Le développement d'initiatives innovantes

Le CDRFO doit poursuivre le développement des activités déjà entreprises. Il doit également développer de nouvelles initiatives innovantes en matière de diffusion et de transfert des connaissances et de mise en réseau des chercheurs et des intervenants ; on peut citer comme exemple l'investissement dans des champs peu explorés (droit, habitation, médias, culture, etc.), l'organisation de colloques plus ciblés sur des thèmes ou des clientèles particulières, une plus grande importance accordée à la veille scientifique, technique et d'interventions pratiques, la consolidation de partenariats internationaux.

4- Un financement récurrent

Cet objectif porte sur l'optimisation du financement des activités organisées par le CDRFO, par des initiatives qui soutiennent l'intérêt de son public et de ses partenaires, dans le prolongement de sa mission première. Il faut chercher

à obtenir le financement approprié à sa mission et à son mandat. Comparativement à de nombreux autres organismes, le CDRFQ est très modestement financé.

Suite à l'adoption de ce plan stratégique, le CDRFQ verra à préciser les objectifs spécifiques qui en résultent, ainsi que les moyens d'action appropriés.

ANNEXE : LISTE DES RÉALISATIONS DU CDRFQ

Symposiums québécois de recherche sur la famille

Symposium 1, 1991
Symposium 2, 1993
Symposium 3, 1995
Symposium 4, 1997
Symposium 5, 1999
Symposium 6, 2001
Symposium 7, 2003
Symposium 8, 3-4 novembre 2005

Chacun des symposiums réunit entre 250 et 300 participants et donne lieu à la publication des Actes.

Colloques de formation

Colloque 1998 : « La recherche et les organismes communautaires »
Colloque 2000 : « Compétences parentales et expérience de soutien à l'exercice des rôles parentaux »
Colloque 2002 : « Qu'attend-on des parents d'aujourd'hui ? »
Colloque 2004 : « Qu'attend-on des jeunes d'aujourd'hui ? Les jeunes et leurs valeurs »
Colloque 2006 : « Évolution des normes juridiques et nouvelles formes de régulation de la famille » (en préparation ; autour du numéro 5 de la revue *Enfances, Familles, Générations*).

Chacun des colloques réunit entre 200 et 250 participants. Il donne lieu à la diffusion d'un numéro spécial dans notre Bulletin de recherche.

Les séminaires internationaux du CDRFQ

Le CDRFQ a organisé deux séminaires internationaux à l'intention des chercheurs, des professionnels et des intervenants, l'un avec Pierre Strobel, chef de la MiRe (mission recherche de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques au ministère français des solidarités, de la santé et de la famille), l'autre avec Claudine Attias-Donfut, directrice du service de la recherche, à la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Paris).

Actions concertées pour le développement de la recherche

Action concertée avec le CQRS et création de la banque Famili@

En concertation avec le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) et la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ), le CDRFQ a pris l'initiative, en 1995, d'une Action concertée visant à faire l'inventaire et le bilan de la recherche sur la famille du Québec pour la période de 1980 à 1996. Le résultat a donné lieu ultérieurement à la création de la banque Famili@, au financement de laquelle le CDRFQ a contribué ; la banque est maintenant gérée et mise à jour par l'INRS-Urbanisation, Culture et Société (<http://familia.inrs-ucs.quebec.ca/>).

Actions concertées avec le Fonds FCAR

Le CDRFQ s'est associé avec divers organismes, dont les ministères de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, de la Justice, de l'Éducation, le Conseil de la famille et de l'enfance, le Conseil du statut de la femme, les Centres jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec et le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), deux actions concertées pour le soutien et la diffusion de la recherche sur la famille. La première action concertée (1995-1997) ainsi que la deuxième (1998-2000) ont permis chacune le soutien de trois équipes de recherche.

Actions concertées avec le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture

Le FQRSC ayant pris le relais du Fonds FCAR et du CQRS, une action concertée (2001-2004) a permis le soutien de six équipes de recherche.

Bourses de recherche

Dès le premier symposium organisé en 1991, le CDRFQ a octroyé une bourse pour la réalisation d'un mémoire de maîtrise ou d'une thèse de doctorat. C'est le comité scientifique qui agit à titre de jury de bourse. Ces bourses étaient décernées à tous les deux ans, à l'occasion des symposiums de recherche. À partir de l'année 2000, elles sont attribuées sur une base annuelle. Depuis l'année 2002, le CDRFQ octroie deux bourses, une bourse de maîtrise et une bourse de doctorat. Entre 1991 et 2005, le Conseil a ainsi soutenu la réalisation de onze thèses de doctorat et de cinq mémoires de maîtrise.

Publications

Actes des symposiums de recherche

Le CDRFQ a publié tous les Actes de chacun des symposiums qu'il a organisés, pour un total de plus de 2 000 pages. Les Actes des six premiers sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : <http://www.erudit.org/livre/index.html>. Quant aux Actes du 7^e symposium, ils ont été publiés en format papier en 2004. Tous les textes publiés ont fait l'objet d'un arbitrage et d'une sélection par le comité scientifique du CDRFQ.

Monographies sur le mouvement familial

Le CDRFQ a directement soutenu soit la réalisation, soit la publication de deux monographies sur le mouvement familial, à savoir :

MALOUIN, Marie-Paule, *Le mouvement familial au Québec*, Montréal, Boréal, 1998, 158 p.

LEMIEUX, Denise et COMEAU, Michelle, *Le mouvement familial au Québec 1960-1990*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2002, 296 p.

Ouvrage sur les valeurs des jeunes

En collaboration avec l'Observatoire Jeunes et Société, le CDRFQ a supporté la préparation et la publication d'un ouvrage inédit portant sur les valeurs des jeunes, ouvrage remis aux participants du colloque de 2004 portant sur ce thème.

Les valeurs des jeunes (sous la direction de Gilles Pronovost et Chantal Royer), Québec, Presses de l'Université du Québec, 2004, 252 p.

La revue internationale Enfances, Familles, Générations

Depuis l'année 2004, le CDRFQ assume la publication d'une nouvelle revue scientifique, diffusée uniquement par voie électronique : *Enfances, Familles, Générations*. Cette revue opère comme toutes les revues scientifiques (comité de rédaction, arbitrage des articles, etc.). Le premier numéro avait pour thème « Regards sur les parents d'aujourd'hui ». La planification de numéros scientifiques exigeant un certain temps, voici la liste des numéros retenus à ce jour :

Numéro 2 : « *L'argent* », sous la direction de Hélène Belleau et de Françoise-Romaine Ouellette, INRS-Urbanisation, Culture et Société (juin 2005)

Numéro 3 : « *Paternité* », sous la direction de Carl Lacharité, UQTR et Anne Quéniart, UQAM (novembre 2005)

Numéro 4 : « *La conciliation famille-travail : perspectives internationales* », sous la direction de Diane-Gabrielle Tremblay, TÉLUQ et Jens Thoemmes, Université Toulouse-Le-Mirail (parution prévue au printemps 2006)

Numéro 5 : « *Évolution des normes juridiques et nouvelles formes de régulation de la famille* », sous la direction de Alain Roy et Brigitte Lefebvre, Faculté de droit, Université de Montréal (parution prévue en octobre 2006)

Numéros 6 : « *Familles immigrantes récentes et relations intergénérationnelles* », sous la direction de Jean-François Saucier et Josiane LeGall (parution prévue au printemps 2007).

La revue dispose de son propre site Internet, <http://www.uqtr.ca/efg/> Les numéros sont publiés par le consortium Érudit, sur le site suivant : <http://www.erudit.org/revue/efg/2004/v/n1/index.html>

Bulletins de recherche

Depuis 1998, le CDRFQ publie trois à quatre fois par année un Bulletin de recherche, visant à diffuser dans un format accessible et condensé des travaux de recherche. Jusqu'à ce jour, un total de vingt bulletins ont été publiés. Le bulletin s'est élargi progressivement à des comptes rendus d'ouvrages, à des nouvelles internationales et à la présentation de sites Internet pertinents. Les colloques biennaux ont fait l'objet de comptes rendus dans un bulletin subséquent. Des dossiers ont été réalisés notamment sur la conciliation famille-travail, la famille et l'habitation, les municipalités et la famille, les communautés culturelles. La majorité de ces publications sont accessibles gratuitement, en ligne sur le site du Conseil.

Mensuel électronique

Depuis octobre 2002, le CDRFQ publie un courrier électronique mensuel, à raison de dix publications par année. Ces courriers visent à présenter les activités du Conseil, les dernières publications, les événements à venir et diverses informations susceptibles d'intéresser nos abonnés. En janvier 2005, notre Liste de distribution comptait un peu plus de 2 700 adresses. Il s'agit d'un précieux outil de diffusion.

